



Des vins
et des personnalités
authentiques

Communiqué de presse
Paris, le 14 avril 2010

VINS FRANÇAIS : L'EURO FORT PLOMBE LES EXPORTATIONS

Le haut niveau de l'€ par rapport aux autres devises plombe la sortie de crise de la viticulture française. L'étude internationale menée par les Vignerons Indépendants de France met en lumière l'impact de l'appréciation de l'€ notamment depuis le second semestre 2007 sur les exportations au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

La très grande majorité des vins sont exportés en €, c'est donc l'importateur qui supporte le risque de change. Quand l'€ s'apprécie, toutes choses égales par ailleurs, les vins français sont de plus en plus cher pour l'importateur Anglais ou Américains.

On constate que :

La baisse de 33 % des volumes de vins de table français au R.U depuis 2000 suit la hausse tendancielle du taux de change.

La baisse de près de 40 % du Bordeaux rouge au R.U depuis la fin 2007 est bien corrélée à l'appréciation marquée de l'€ soit environ une perte de 125 millions d'€.

Aux Etats-Unis, la montée de l'€ associée à une politique de prix peu agressive a provoqué une baisse de près de 30 % des volumes exportée soit une perte d'environ 40 millions d'€.

Globalement, les vins de pays d'Oc, les côtes du Rhône, les beaujolais ont beaucoup souffert de la montée de l'€.

L'intensité de la corrélation entre valeur de l'€ et exportation des vins français est cependant variable selon les régions et les segments car d'autres facteurs rentrent en ligne de compte avec plus ou moins de force.

Dans certains cas la politique à la hausse des prix en € pratiquée par les opérateurs nationaux semble expliquer une bonne part de la perte de marchés à l'exportation. Dans d'autres cas, l'effet « taux de change » semble dominant ou vient creuser une tendance à la baisse déjà installée.

L'étude montre qu'au gré des fluctuations de l'€, les opérateurs sont inaptes à réagir et ceci pour trois raisons principales :

- 1- Les opérateurs n'ont aucune prise sur les variations de change.
- 2- Les choix d'entreprise d'investir un segment de vin, sur un pays, sont à moyen terme irréversibles tandis que les taux de change peuvent varier du simple au double en quelques mois et ruiner les efforts d'investissement et d'innovation.
- 3- Il existe peu d'outils prospectifs « d'intelligence économique » accessibles et donc utilisables par les opérateurs pour anticiper les évolutions monétaires et ajuster leur stratégie commerciale.

Les Vignerons Indépendants de France demandent donc l'ouverture d'un débat national sur « la bonne valeur de l'€ » qui concerne la viticulture mais toute l'économie exportatrice en général.

Contact presse :

Séverine Tremellat : severine.tremellat@vignerons-independant.com,

tél: 01 53 02 05 15